

MENU

Abonnez-vous 

Se connecter

## libéra Rostrenen

Sous le pseudonyme d'Icare, Roque Carrion, immigré espagnol, a contribué à libérer des villes comme Rostrenen de l'occupant allemand. Sa fille témoigne.



Photo annotée comme suit : « 4 août 1944. Libération de Rostrenen par la 2e compagnie du XIe bataillon FFI. »Roque Carrion était initialement un aviateur espagnol, d'où son rêve d'Icare... | OUEST-FRANCE

Ouest-France [Yvan DUVIVIER](#).

Modifié le 04/08/2014 à 00h51

### Abonnez-vous

Sa carte de Bretagne est constellée de cercles jaune fluo : « **Chaque rond correspond à un lieu de bataille ou de parachutage de mon père entre Morbihan, Côtes d'Armor et Finistère.** » Marie-Noëlle nourrit pour Roque Carrion une admiration sans borne. Au point, avec l'accord de son époux, d'avoir conservé son nom. Et lui seul.

Sa vie professionnelle l'a conduite sous d'autres cieux, Rennes, Bourges, Mâcon. Mais la maison de la bien nommée avenue Stalingrad, à Lanester (Morbihan), « **demeure le point d'ancrage familial** ». Sur lequel plane encore l'âme du paternel, parti en 1995. Aviateur intrépide, Roque Carrion lutte avec les Républicains. Défait, il est interné en 1939, dans le Sud de la France. Il tente de s'évader, de gagner Londres. En vain. Emprisonné à Lorient, il

MENU

Abonnez-vous  
ouest  
france

Se connecter

« **Enragé par la défaite, il avait conservé sa volonté farouche de combattre, de continuer, ailleurs, son combat pour la liberté** », souligne sa fille. Camions ou lignes électriques : l'Ibère sabote à tout va. Condamné à mort par la Kriegsmarine, il se met au vert. Et au rouge en gagnant le maquis, avec les FTP communistes, à Ty Glass, à Plouray. À 27 ans, sous le pseudonyme Icare, il forme le 2<sup>e</sup> bataillon qui ralliera la Force des Français de l'Intérieur (FFI).

Publicité

Un bataillon, soulignait René Le Hyaric dans « *Ces héros venus de l'ombre* », qui a « **apporté une contribution importante pour faire que la libération de la région ne soit pas celle des cimetières. Il permettra ainsi de sauver la Bretagne et même le Débarquement** »... Ses faits d'armes sont légion : bataille du Moulin de la Pie, le 29 juillet 1944; libération de Rostrenen, le 3 août; entrée le 4, dans Pontivy, avant les Américains; Lézardrieux; Paimpol; le Front de la Vilaine; la Poche de Lorient...

« Grande rupture »

Fin de la guerre, Icare referme ses ailes. « **C'est une période de grande rupture**, relate Marie-Noëlle, **d'autant qu'il ne montait pas aux honneurs.** » Dans l'immédiat après-guerre, le simple immigré espagnol qu'il est redevenu doit nourrir sa famille qui s'agrandit. De clandestin à anonyme, le commandant de l'Armée de l'air française devient... chauffeur routier.

Restée profondément marquée par le souvenir de ce père qui, à chaque 1<sup>er</sup> novembre, allait se recueillir sur les tombes, méconnues elles aussi, des Espagnols inhumés au cimetière de Lanester, Marie-Noëlle poursuit son travail de mémoire. Elle porte aujourd'hui « **un lourd héritage** » qu'elle entend partager sous la forme de publications ou de conférences. Pour parler d'Icare, de Roque, un soldat, un père, un homme qui, « **après la guerre, a toujours donné son sang** ».

Bretagne

Côtes-d'Armor